

16 Provinces

Estuaire/4e arrondissement de Libreville/Vie des partis/PDS

Les "Bâtisseurs" sur le pied de guerre



Ousmane Rabekongo installant la délégation de Libreville.



La phase d'installation des promus par Louis Igongui, le secrétaire général du PDS.



La vice-présidente du PDS, Ernestine Ebondo, lors de son intervention.

Photo : Adjaf' NTOUTOUME

Photo : Adjaf' NTOUTOUME

Photo : Adjaf' NTOUTOUME

AN
Libreville/Gabon

LE quartier Awendjé situé dans le quatrième arrondissement de la commune de Libreville a reçu, dernièrement, la visite des membres du bureau exécutif du Parti pour le déve-

loppement de la solidarité sociale (PDS) C'était à l'occasion de l'installation des coordinateurs des 1er siège et deuxième sièges du quatrième arrondissement et des responsables de nouvelles cellules. Cette cérémonie était présidée par la vice-présidente de cette formation politique se réclamant de

l'opposition, Ernestine Ebondo qui avait à ses côtés le secrétaire général, Louis Igongui, et le coordinateur communal A, Jean-Philippe Housman Rabekogo. Les différents intervenants ont mis en avant les actions posées par le parti de Me Séraphin Ndaot Rembogo en faveur de la

population aussi bien ici qu'à l'intérieur du pays. Au cours de la phase des installations et la remise des statuts et règlements intérieurs aux nouveaux responsables de ces organes de base, le secrétaire général du PDS, Louis Igongui, a indiqué qu'en choisissant de militer pour cette formation politique,

ils se doivent de respecter la ligne de conduite édictée par sa hiérarchie pour en faire une formation forte et dynamique; en participant au combat politique qui doit conduire l'ensemble des "Bâtisseurs" à aspirer à des lendemains enchanteurs. Ernestine Ebondo est revenu sur le dynamisme qui

doit animer ceux appelés à diriger ces organes pour impulser un sang neuf aux fondements du parti en les exhortant à davantage de responsabilité et en ayant à l'esprit l'engagement qu'ils ont pris pour le plus grand bien du PDS : être déterminés à faire bonne figure des échéances électorales à venir.

Brèves de Sam



Le chantier de construction du centre de santé à l'abandon.



Le bâtiment abandonné devant abriter les locaux de la représentation de Western union à Sam.



Le dispensaire du district de Sam, fermé depuis de longs mois.

Photo : LBON

Photo : LBON

Photo : LBON

Le chantier de construction du centre de santé abandonné

LANCES courant 2011, les travaux de construction du centre de santé du district de Sam n'ont duré que quelques mois. Et depuis lors, aucun ouvrier, ni engin n'est plus visible sur le chantier, sans que la moindre explication ne soit fournie aux populations qui éprouvent toutes les peines du monde à se faire soigner. Du coup, elles sont obligées de rallier Mitzic, à 52 kilomètres, pour une simple fièvre ou mal de tête. Le dispensaire existant, qui ne l'est que de nom, ne dispose d'aucun comprimé pour soulager, un temps soit peu les malades. De plus, l'infirmier qui exerce dans un bâtiment vétuste aux normes de sécurité et d'hygiène qui laissent à désirer, se tourne les pouces et se voit contraint de pratiquer d'autres activités telles que la chasse, ou la pêche, sans compter les voyages inces-

Photo : LBON



Vue d'une salle de classe de l'école privée catholique d'Angouma.



Une vue du logement en construction, depuis des années, du directeur de l'école d'Angouma.

Photo : LBON

sants. Vivement que les pouvoirs publics, notamment le ministère de la Santé, se penchent sérieusement sur ce problème afin que les travaux reprennent et aillent enfin à leur terme, pour le grand bonheur des populations.

L'agence Western-Union toujours inachevée

Pourtant leur lancement avait

suscité de l'espoir auprès des populations locales, les travaux de construction de l'agence Western-Union de Sam ne sont pas allés à leur terme. Les raisons de ce abandon brutal du chantier qui se trouve en plein carrefour, ne sont connues de personne. Le bâtiment abandonné croupit sous de hautes herbes, ce qui rend le coin insalubre. D'où le vœu des populations de voir celui-ci servir à autre chose, tel que le poste de douanes,

logement des enseignants ou infirmier, pourquoi pas en faire une salle polyvalente.

L'école privée catholique d'Angouma dans un état de délabrement avancé

Les enseignants affectés à l'école privée catholique d'Angouma, à une trentaine de kilomètres du district de Sam,

sur l'axe de Médouneu, travaillent dans des conditions difficiles. Non seulement les tables-bancs sont d'un autre âge, mais aussi ce qui fait office de bâtiment ressemble à un poulailler avec des fenêtres et portes inexistantes. C'est parfois à même le sol que les apprenants, exposés aux intempéries, suivent les enseignements. Même le logement du directeur en construction depuis des lustres à côté des salles de classe

n'a jamais été livré. Des conditions d'apprentissage des plus exécrables qui ont contraint certains parents à envoyer les enfants vers d'autres lieux où les conditions d'apprentissage sont jugées meilleures. Face à cette situation déplorable, il serait judicieux qu'un regard soit accordé aux structures scolaires situées en milieu rural, à l'instar de l'école d'Angouma qui, comme bien d'autres, forment les dirigeants de demain.